

comme le grand Massillon sur la tombe du grand roi: " Dieu seul est Grand. "

A une heure A. M., on descendait dans une tombe de brique, à la droite du maître-autel, le corps du premier archevêque de Québec et de celui qui fut pendant trente-six ans notre pasteur, soit comme curé soit comme évêque.

C'est M. l'abbé Taschereau, du Séminaire de Québec, qui fut chargé de faire l'oraison funèbre de celui qu'il a appelé à juste titre: le bon pasteur." C'a été là son texte, et l'on peut dire que, considérant le court, le très-court espace de temps qui lui a été donné pour se préparer, et les difficultés mêmes d'une oraison funèbre dans la plupart des cas, son œuvre a été un triomphe. Il a parfaitement saisi le caractère distinctif des qualités et des vertus sacerdotales et épiscopales de l'illustre défunt et a reproduit celles-ci avec bonheur.

Les funérailles de Mgr l'Archevêque sont les plus solennelles et les plus imposantes dont Québec ait été témoin, sans en excepter celles du grand Plessis.

Ordre du Convoi.

Les sœurs de la Charité, conduisant les enfants de leur institution; les sœurs de la Congrégation et les élèves du couvent de Saint-Roch en robes blanches; les frères et les élèves des Ecoles Chrétiennes; les élèves du Petit-Séminaire; le clergé et Mgr l'évêque de Montréal; les médecins du défunt prélat; le cercueil; les juges et les avocats en robes; le conseil de ville et les magistrats; l'Etat-major militaire; les corps des médecins et des notaires; les syndics et les marguilliers des diverses fabriques de la ville; la société de Saint-Vincent de Paul, et les citoyens.